



Communiqué Pour publication immédiate

Projet de port en eau profonde à Lévis : Attention!, dit le GIRAM

14 juin 2016 – Le 12 juin dernier, le maire de Lévis, Gilles Lehouillier et le PDG du Port de Québec, Mario Girard, exposaient publiquement leur rêve de voir la zone Rabaska transformée en « dernier grand port régional en eau profonde » dans la région. Un projet « peu susceptible d’être contesté », ajoute-t-on. Or, selon l’évaluation préliminaire qu’en fait le GIRAM, fer de lance de l’opposition au défunt projet Rabaska et qui a développé une certaine connaissance en matière d’infrastructure portuaires, les choses sont loin d’être aussi simples. L’organisme citoyen lance donc un appel à la prudence et exhorte les deux administrations à regarder à regarder attentivement un scénario qui présente des aspects bien obscurs.

Premièrement, **le site Rabaska n’offre aucune condition terrestre de base et réalistement propice à une vocation portuaire d’envergure** autre que celle de terminal dédié au pompage d’une marchandise liquide. L’espace entre la falaise et la grève est situé dans le domaine hydrique et est quasi nul en termes de potentiel. Aucune capacité de déchargement et d’entreposage de conteneurs ou de quelque marchandise de vrac solide que ce soit, ni même d’installation d’équipement de transbordement.

De surcroît, **il y a un défi de logistique quasi insurmontable pour « sortir » de telles marchandises solides**: impossibilité d’amener une voie

ferrée à cet endroit et coûts prohibitifs pour les faire transiter de quelque autre manière aux espaces-plateau au nord de la 132, là où étaient prévus les réservoirs et la centrale de gazéification Rabaska.

Il ne reste en fait qu'une seule option : faire du site Rabaska un terminal d'exportation de pétrole lourd d'abord entreposé dans de gigantesques réservoirs sur la partie terrestre du site, avant d'être pompé jusqu'à des supertankers amarrés à une jetée de quelque 600 mètres en eau profonde, directement dans le chenal maritime. Exactement le scénario Rabaska, mais dans une perspective d'exportation cette fois. Le défi environnemental d'un tel projet et son impact sur le paysage régional est énorme. Est-ce le scénario envisagé dans la stratégie maritime du gouvernement Couillard? Rien d'étonnant, puisque ce dernier a déjà déclaré son intérêt de faire du Saint-Laurent un outil de transit du pétrole lourd.

N'en déplaise à ses éventuels promoteurs, un tel projet est irréaliste et il sera fortement contesté par les groupes régionaux autant que par les groupes nationaux. Le GIRAM demeure confiant que le maire Lehouillier ne reniera pas son refus déjà exprimé de voir s'installer un deuxième terminal pétrolier à Lévis. **N'est-il pas grand temps que ce site naturel, directement en front de l'arrondissement patrimonial de l'Île d'Orléans, soit enfin retourné à son usage agricole d'origine, comme l'ont demandé les citoyens et l'UPA? À l'heure où les Villes renaturalisent leurs berges et désactivent les anciennes installations industrielles lourdes et polluantes de leur territoire, il faut éviter de prendre une direction contraire.**